

Ode sur le rob anti-syphilitique du citoyen B. Laffecteur / [Signed Luce].

Contributors

Luce de Lancival, J.-Charles-J. 1764-1810.

Publication/Creation

[Paris] : [Laran], [1802]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/s9wefkh7>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

O D E

S U R L E

R O B A N T I - S Y P H I L I T I Q U E

D U C I T O Y E N B. L A F F E C T E U R , (a)

DES Achilles, des Alexandres,
 La sanglante immortalité,
 Sur des débris et sur des cendres
 A trop bravé l'humanité :
 Humanité ! ta voix touchante
 M'inspire ; c'est toi que je chante :
 Disparoissez mortels fameux.
 Par des fureurs et par des crimes ;
 Vous avez fait moins de victimes
 Que mon héros n'a fait d'heureux.



MA muse acquitte votre dette,
 Vous tous qu'il ravit au trépas :
 Votre bouche reste muette ;
 Le préjugé vous rend ingrats ;
 Une injuste et fausse décence

(a) Comme il existe beaucoup de contrefacteurs, je ne crois pas inutile de prévenir que le Rob anti-syphilitique dont je fais l'éloge, est celui du citoyen B. Laffecteur, demeurant ci-devant rue d'Angoulême, Boulevard du Temple, et aujourd'hui, rue de Varennes, n°. 460, Fauxbourg Germain.

Force votre reconnoissance
 A rougir de son bienfaiteur ;
 Mais moins que vous pusillanime ,
 Dans le noble élan qui m'anime ,
 J'oseraï nommer LAFFECTEUR.

DEPUIS vingt ans ce nom , qu'implorent
 Tous ces êtres désespérés ,
 Aux maux affreux qui les dévorent
 Par un art impuissant livrés ,
 Ce nom dans l'univers circule :
 Je braverai le ridicule ,
 Et devant tous osant louer
 Ce nom béni dans le silence ,
 Ma muse fera violence
 Aux cœurs qui n'osent l'avouer.

HOMME imprudent ! Tu fais un crime
 D'un mal que tu n'éprouves pas ;
 Mais tremble : il attend sa victime
 Au sein des plus chastes appas (a) :
 Ce fléau redoutable , immonde ,
 Fatal présent du nouveau monde ,
 Est habile à se déguiser ;

(a) Une expérience triste et presque générale ne permet point d'en douter , et je ne vois pas pourquoi nous serions sur ce point plus modestes que nos amis les Espagnols chez qui cette maladie n'est pas plus honteuse que toutes les autres.

Ce germe impur de la licence
 Dans les veines de l'innocence
 Peut se transmettre et se puiser.

DE Fracastor la muse antique (a),
 Osa nous peindre ce fléau :
 Ou moins hardie , ou plus pudique ,
 La mienne écarte ce tableau :
 Mais sous d'aussi tristes images
 Elle tracera les ravages
 D'un remède appelé *divin* ,
 Remède hélas ! plus homicide
 Que le mal cruel et perfide ,
 Que souvent il combat envain,

A CES traits on doit te connoître ,
 De la terre enfant odieux ,
 Qui portes , pour *raison peut-être* ,
 Le nom du messager des dieux (b) ;
 Perfide agent ! Fatal Protée !
 Celui que vainquit Aristée ,
 Avec moins d'art se déguisoit :
 Tu prends des formes attrayantes (c) ;

(a) FRACASTOR , Médecin célèbre du seizième siècle , a fait un excellent poème latin , intitulé *SYPHILIS* , ou le mal de Naples .

(b) On sait que Mercure étoit le dieu des voleurs .

(c) Il se change en syrop , en dragées , en pastilles , en biscuit , en gateau , etc. etc.

Les siennes étoient effrayantes;
Mais jamais son art ne nuisoit.

Et toi!.... C'est vous qu'ici j'atteste,
ASTRUC, son zélé partisan (a);
Si je soutiens qu'il est funeste,
Je ne l'appris qu'en vous lisant:
Envain votre plume le vante,
Même sous votre main savante,
Il soulage moins qu'il ne nuit:
Se jouant de la médecine,
S'il ne guérit, il assassine,
Il empoisonne, s'il guérit (b).

TREMBLEZ donc vous, dont la mollesse
Succombe au plus léger combat;
Vous, que condamne à la foiblesse
L'âge, le sexe, ou le climat;
Vous qui, sur le point d'être mères,
Devez vos forces tout entieres
Au doux fardeau que vous portez;

(a) Voyez son traité de **MORBIS - VENEREIS**, traduit par **LOUIS**.

(b) Souvent ceux qui en ont fait usage s'en ressentent toute la vie; quelquefois il cause les mêmes ravages que le mal qu'il combat, des douleurs dans les membres, des chaleurs aux extrémités, des maux de tête opiniâtres, des étourdissements, des insomnies, la perte de la mémoire, la mélancolie, l'imbecillité, etc. etc. C'est le sentiment de **VIGAROUS**.

Vous enfin qui venez d'éclore,
Tendres fleurs , qui pressez encore
Le sein impur dont vous sortez (a).

Et toi , qui , d'une chaîne heureuse
Tout près de former les saints nœuds ,
Voux d'une épouse vertueuse
Assurer les pudiques feux
Contre des soupçons que peut-être
Ta délicatesse a fait naître ,
Hélas ! d'un remède assassin
Ta généreuse inquiétude
Bravera donc la certitude
Pour détruire un mal incertain.

ARRÊTE !.... Et vous que l'espérance
Sembloit avoir abandonnés ;
Ne craignez plus qu'à la souffrance
Vos tristes jours soient condamnés.
LAFFECTEUR vit : son art magique
Possède le dictame unique :
Si vos maux sont invétérés ,
Consolez-vous ; sa main propice
Du plus horrible précipice
Vous aura bientôt retirés.

(a) On peut citer encore tant d'innocentes victimes confiées à des nourrices infectées , les enfants trouvés , etc. etc.

SANS danger , sans dégoût , sans peine ,
 Son remède réparateur ,
 Va , circulant de veine en veine ,
 Chercher le venin corrupteur ,
 Et semble , dans la peur de nuire ,
 Moins le chasser que l'econduire :
 Grace aux salubres végétaux (a)
 Dont cette liqueur se compose ,
 Le corps soulagé se repose ,
 Et sent à peine fuir ses maux .

L'ORGEUIL , l'intérêt et l'envie
 Ont attaqué ce don nouveau :
 Ce ROB , où l'on puise la vie ,
 Fut d'abord un faible ruisseau :
 On voulut altérer sa source (b) ;
 On voulut arrêter sa course ;
 Mais le ruisseau devint torrent ;
 Et c'est envain qu'on voudroit rompre
 C'est envain qu'on voudroit corrompre
 Son cours rapide et bienfaisant .

(a) Le Rob anti-syphilitique a été décomposé par les citoyens Buquet , Darcet et Tessier , et composé par les commissaires de Lassonne , Macquer , Geoffroy , Lory , Bucquet , la Rochefoucault , Poultier de la Salle et Montigny , tous membres de l'académie des sciences : il n'y a que la plus insigne mauvaise foi qui puisse prétendre qu'il y entre du MERCURE .

(b) Il existe encore une foule de contrefacteurs qui font calomnier ce remède précieux .

MURMURE, mais dans la poussière,
 Lâche envieux ! vil détracteur !
 Dans l'un et dans l'autre hémisphère,
 Qui souffre connoît LAFFECTEUR :
 Par sa constante expérience
 Il a conquis la confiance
 Des peuples et des souverains (a) ;
 Son nom, cher sur-tout à la France,
 Depuis vingt ans est l'espérance
 De nos intrépides marins (b).

SES soins heureux devroient s'étendre
 A tous nos braves défenseurs ;
 Souffrants, ils ont le droit d'attendre
 Même secours, mêmes faveurs (c).
 O vous, PÈRES DE LA PATRIE,
 Entendez sa voix qui vous crie :
 „ Confiez-lui ces malheureux
 „ Qu'à leurs tourments l'art abandonne ;
 „ Et qu'à leur sauveur l'art pardonne ,
 „ Quand il ne peut plus rien pour eux.

(a) Le roi de Piusse , le fameux FREDERIC , et l'Impératrice de Russie ont fait offrir à LAFFECTEUR les conditions les plus brillantes pour l'attirer dans leurs états.

(b) Depuis vingt ans il fournit les hôpitaux de la marine.

(c) LAFFECTEUR a présenté à la Convention nationale une pétition par laquelle il offre de se charger de tous les VÉNÉRIENS INCURABLES DE LA RÉPUBLIQUE.

DEVANT la volonté publique
 Le vil intérêt flétrira,
 Et d'un orgueil anti-civique
 L'humanité triomphera :
 Mais dussent les prôneurs avides
 De tant de poisons homicides
 Vendre impunément le trépas ;
 Pour sa gloire et pour sa vengeance,
 L'AFFECTEUR se charge d'avance
De ceux qu'ils ne guérirons pas.

J'ENTENDS déjà la malveillance,
 Qu'irrite un légitime encens ,
 S'armer de ma reconnoissance
 Pour calomnier mes accens.
 „ L'éloge est commandé , dit-elle,...
 Il l'est , mais par le plus pur zèle ,
 Il l'est , mais par la vérité ;
 Et plus d'un cœur que j'interprète ,
 Tout bas applaudit et répête
 Un éloge si mérité.

P A R L U C E.

A P A R I S.

Chez LARAN , Libraire , au Palais Égalité , galerie du côté
 de la rue des Bons-Eufs , n°. 181.